

Chers paroissiens,



L'évangile de ce troisième dimanche de Pâques nous donne d'entendre le merveilleux évangile des disciples d'Emmaüs ([Lc 24,13-35](#)). Je vous invite à le relire personnellement et en famille afin de faire comme les disciples avec ce voyageur mystérieux : prendre le temps d'un échange. Puis, il est bon de prendre conscience que Jésus marche avec nous même si nous le voyons pas, même si nous n'en avons pas conscience. Laissons-nous toucher par cette présence de Jésus qui ne nous abandonne pas mais qui est là.

« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28,20)

Pour nous aider dans la méditation et l'échange, écoutons le saint Père François (4 mai 2014) :

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'Évangile de ce dimanche, qui est le troisième dimanche de Pâques, est celui des disciples d'Emmaüs (cf. *Lc 24, 13-35*). C'étaient deux disciples de Jésus, qui, après sa mort, une fois passé le sabbat, quittent Jérusalem pour retourner, tristes et abattus, dans leur village, appelé justement Emmaüs. En chemin, Jésus ressuscité se joignit à eux, mais ils ne le reconnurent pas. Les voyant si tristes, il les aida tout d'abord à comprendre que la passion et la mort du Messie étaient prévues dans le dessein de Dieu et annoncées par les Saintes Écritures ; et il ralluma ainsi un feu d'espérance dans leurs cœurs.

À cet instant, les deux disciples ressentirent une attraction extraordinaire pour l'homme mystérieux et ils l'invitèrent à rester avec eux ce soir-là. Jésus accepta et il entra avec eux dans la maison. Et quand, à table, il bénit le pain et le rompit, ils le reconnurent, mais Lui disparut de leur vue, les laissant emplis de stupeur. Après avoir été éclairés par la Parole, ils avaient reconnu Jésus ressuscité à la fraction du pain, nouveau signe de sa présence. Et ils ressentirent immédiatement le besoin de revenir à Jérusalem, pour raconter leur expérience aux autres disciples, qu'ils avaient rencontré Jésus vivant et qu'ils l'avaient reconnu à ce geste de la fraction du pain.

La route d'Emmaüs devient ainsi le symbole de notre chemin de foi : les Écritures et l'Eucharistie sont les éléments indispensables à la rencontre avec le Seigneur. Nous aussi nous arrivons souvent à la Messe dominicale avec nos préoccupations, nos difficultés et nos déceptions... La vie nous blesse parfois et nous nous en allons, tristes, vers notre « Emmaüs », tournant le dos au dessein de Dieu.

Nous nous éloignons de Dieu. Mais la liturgie de la Parole nous accueille: Jésus nous explique les Écritures et rallume dans nos cœurs la chaleur de la foi et de l'espérance, et dans la communion, il nous donne la force. Parole de Dieu et Eucharistie. Lire chaque jour un passage de l'Évangile. Souvenez-vous en bien : lire chaque jour un passage de l'Évangile, et le dimanche, aller communier, aller recevoir Jésus. C'est ce qui s'est passé avec les disciples d'Emmaüs : ils ont accueilli la Parole, ils ont partagé la fraction du pain, et de tristes et vaincus qu'ils se sentaient, ils sont devenus joyeux. Toujours, chers frères et sœurs, la Parole de Dieu et l'Eucharistie nous remplissent de joie. Souvenez-vous en bien ! Quand tu es triste, prends la Parole de Dieu. Quand tu n'as pas le moral, prends la Parole de Dieu et va à la Messe du dimanche communier, participer au mystère de Jésus. La Parole de Dieu, l'Eucharistie : elles nous remplissent de joie.

Par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, prions pour que tout chrétien redécouvre, en revivant l'expérience des disciples d'Emmaüs, spécialement lors de la Messe dominicale, la grâce de la rencontre transformante avec le Seigneur, avec le Seigneur ressuscité qui est toujours avec nous. Il y a toujours une Parole de Dieu pour nous orienter après nos dérapages ; et dans nos fatigues et nos déceptions, il y a toujours un Pain rompu qui nous fait aller de l'avant sur notre chemin.

Comme nous le dit le Pape, ce chemin d'Emmaüs est un le chemin de notre foi qui est nourrie par la Parole et par l'Eucharistie.

En ces temps difficiles, ne tournons pas le dos à l'expérience que nous avons pu faire de Jésus avant ! Mais il nous faut apprendre à lire cette expérience pour pouvoir vivre notre foi aujourd'hui. Pour cela, il nous faut non pas avoir des discours sur Dieu mais laisser Dieu nous parler. Nous avons la chance d'avoir l'Écriture Sainte. Il se trouve que dans l'Évangile nous voyons Jésus commenter l'Écriture Sainte. Il veut montrer ainsi qu'il faut accepter de confronter son existence avec la Parole de Dieu. La Parole de Dieu vient éclairer notre existence, elle vient nous dire qui nous sommes et qui est Dieu. Alors, lorsque nous prenons le temps de lire la Parole de Dieu, que nous ne comprenons pas toujours, prenons le temps de demander au Seigneur de nous éclairer de venir à notre aide.



L'Eucharistie, pour l'instant nous ne pouvons pas nous retrouver en communauté paroissiale pour la célébration. Il y a cette communauté virtuelle que nous donnent les moyens médiatiques (radio, TV, internet, etc.) Il y a cette accueil spirituel de Jésus qui vient jusqu'à nous sans que nous puissions le saisir. Il y a un manque, c'est certain. Alors creusons en nous ce désir du Christ, Pain de Vie éternelle. N'oubliez pas cette communion spirituelle à laquelle vous êtes appelées en vous unissant aux prêtres qui célèbrent la messe tous les jours avec chacun d'entre vous présent dans leur cœur de pasteur. Pour vous aider à vivre cette communion spirituelle, voilà une prière proposée par le saint Père, le Pape François :

« A Tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je T'offre le repentir de mon cœur contrit qui demeure dans son néant et en Ta sainte présence. Je T'adore dans le Sacrement de Ton amour, l'ineffable Eucharistie. Je désire Te recevoir dans la pauvre demeure que mon cœur T'offre. Dans l'attente du bonheur de la communion sacramentelle, je veux Te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus,

que je vienne à Toi. Que Ton amour enflamme tout mon être, pour la vie et pour la mort. Je crois en Toi, j'espère en Toi, je T'aime. Ainsi soit-il. »

Dans ce récit des disciples d'Emmaüs, Jésus nous offre l'image d'un Dieu qui vient à notre rencontre sous une forme méconnaissable (cf. Is 53,2-3). Sa puissance se fait discrétion jusque dans l'ignorance de sa présence. Dieu marche à nos côtés sous l'image d'un étranger qui ne cherche aucunement à s'imposer. Il distille quelques signes, à notre charge de nous laisser toucher et imprégner.

Ce texte résume l'accès à la foi et nous fait entrer dans la profondeur du sacrement de l'Eucharistie. C'est Jésus qui prend l'initiative et nous donne la foi. Toute célébration eucharistique se traduit bien en une célébration de la parole de Dieu, en une communion au corps du Christ, et par un envoi en mission.

Plusieurs intentions ont été confiées à notre prière pour ce cinquième dimanche et pour la semaine :

Familles BARBARA-COLLIN ; Camille et Olga PERRET, leurs enfants défunts et leur famille ; Maryse BURTIN (Messe anniversaire) ; Jean et Armand BOCHARD ; André BELISSANT ; Jean RICHARD ; Sœur Mireille MELLÉ ; Claude CARTERET et les défunts de sa famille ; Nicole MASSON et les défunts des familles PONCET-ROBIN ; Familles BERTHELET-FERRAND-DOUCET-JOURNET ; Familles CHOSSAT-JOSSERAND ; Familles CHOSSAT-JOSSERAND ; Paul RIGOLLET et les défunts de la famille ; Pour ADA ; Pour Elsa ; Jean Pierre SERVIGNAT ; Familles COCHET -BENNONIER, Laurent PONCET, Pierre, Christine et Sonia PICARD ; Pour les âmes du purgatoire ; Paul, Pierre, Joseph Burtin et son épouse Marie-Marguerite VIAN-BURTIN ; Une intention Particulière

De plus nous avons accompagnées trois familles dans la peine :

- René DURAND à saint Nizier le Bouchoux (21/4)
- Guy PORCHEROT à Montrevel (22/4)
- Jean JANODY à Cras sur Reyssouze (23/4)

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde ! Que Dieu Riche en Miséricorde vous comble de ses grâces et de ses bienfaits.

Père Pierre Le Bourgeois

Père Axel Albar



### **Petit supplément pour vivre la semaine avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus**

Il est des âmes sur la terre  
Qui cherchent en vain le bonheur  
Mais pour moi, c'est tout le contraire  
La joie se trouve dans mon cœur  
Cette joie n'est pas éphémère  
Je la possède sans retour  
Comme une rose printanière  
Elle me sourit chaque jour.

Vraiment je suis trop heureuse,  
Je fais toujours ma volonté...  
Pourrais-je n'être pas joyeuse  
et ne pas montrer ma gaieté ?...  
Ma joie, c'est d'aimer la souffrance,  
Je souris en versant des pleurs  
J'accepte avec reconnaissance  
Les épines mêlées aux fleurs.

Lorsque le Ciel bleu devient sombre  
Et qu'il semble me délaisser,  
Ma joie, c'est de rester dans l'ombre  
De me cacher, de m'abaisser.  
Ma joie, c'est la Volonté Sainte  
De Jésus mon unique amour  
Ainsi je vis sans nulle crainte  
J'aime autant la nuit que le jour.

Ma joie, c'est de rester petite  
Aussi quand je tombe en chemin  
Je puis me relever bien vite  
Et Jésus me prend par la main  
Alors le comblant de caresses  
Je Lui dis qu'Il est tout pour moi  
Et je redouble de tendresses  
Lorsqu'Il se dérobe à ma foi.

Si parfois je verse des larmes  
Ma joie, c'est de les bien cacher  
Oh ! que la souffrance a de charmes  
Quand de fleurs on sait la voiler !  
Je veux bien souffrir sans le dire  
Pour que Jésus soit consolé  
Ma joie, c'est de le voir sourire  
Lorsque mon cœur est exilé...

Ma joie, c'est de lutter sans cesse  
Afin d'enfanter des élus.  
C'est le cœur brûlant de tendresse  
De souvent redire à Jésus :  
Pour toi, mon Divin petit Frère  
Je suis heureuse de souffrir  
Ma seule joie sur cette terre  
C'est de pouvoir te réjouir.

Longtemps encor je veux bien vivre  
Seigneur, si c'est là ton désir  
Dans le Ciel je voudrais te suivre  
Si cela te faisait plaisir.  
L'amour, ce feu de la Patrie  
Ne cesse de me consumer  
Que me font la mort ou la vie ?  
Jésus, ma joie, c'est de t'aimer !

